

## « La cuisine, ça se picore »

### HAUTES-PYRENEES : Jean-Luc Petitrenaud a choisi notre département pour le tournage de sa prochaine chronique « Carte postale gourmande »

C'est un invité de marque qu'ont reçu, cette semaine, Jean-Pierre et Françoise Saint-Martin, dans leur restaurant Le Viscos à Saint-Savin. Jean-Luc Petitrenaud, présentateur de « Carte postale gourmande », une chronique gastronomique diffusée chaque dimanche sur « La Cinq », a choisi les Hautes-Pyrénées pour enregistrer sa prochaine émission de Noël. « Je réponds à une convocation d'un ami.

C'est toujours de cette façon que je décide du lieu d'un tournage. La séquence que nous allons réaliser à Barèges, Chez Louissette, sera organisée de façon double. D'un côté, il y aura quelque chose de très festif, près de la cheminée. En cuisine, l'ambiance sera très différente, avec plus de retenue. Le principe de ma chronique, c'est de lire à l'antenne une carte postale que l'on m'a envoyée. Cette fois, ce sera celle de Jean-Christophe, incarcéré à Fresnes depuis dix ans. Il m'a demandé ce que l'on pouvait faire avec une poêle et une casserole, enfermé dans une prison. Je vais poser la question à Jean-Pierre Saint-Martin. J'aime ce mélange des genres: montrer que l'on peut cuisiner avec presque rien, parce que tout le monde n'a pas forcément les moyens, même à Noël », regrette cet Auvergnat d'origine et comédien de formation.

#### LA RECETTE: CURIOSITE ET RETENUE

« La carte postale, c'est une balade régionale mais qui n'a rien d'un portrait classique de dépliant touristique. Mon approche est différente. C'est plus une démarche impressionniste qu'une démonstration de cuisine. Pendant vingt-six minutes, on raconte l'histoire des régions de façon subjective, en faisant référence au patrimoine, aux croyances, aux traditions », souligne-t-il.

Sans doute est-ce pour cette raison qu'il se dit être un conteur plus qu'un journaliste-présentateur. « Dans mes émissions, les choses sont induites, avec à la fois une forme de curiosité et de retenue. La vedette ce n'est pas moi. J'entre dans l'intimité des gens en douceur et je fais en sorte qu'ils me racontent tout de leur passion. Je suis en admiration devant un fabricant de fromage et on en parle de manière humaine ».

La cuisine, c'est son bonheur, la faire et la déguster. « Je suis un vrai tyran quand je me mets aux fourneaux. Cuisiner, c'est un acte d'amour et ces heures de préparation participent au plaisir futur. Ça s'appuie sur la nostalgie, la tolérance et la gentillesse. C'est un véritable don de soi pour les autres. D'ailleurs, il n'y a rien de pire que la cuisine qui n'est pas dédiée ».

Son plat préféré? « En cette période de fête, je répondrai le chapon. Je suis un cinglé de chapon, sûrement parce que c'est un seul rendez-vous par an ».

Celui donné aux férus d'art culinaire par cet amoureux des plaisirs de la bouche est fixé au 23 décembre pour la diffusion de l'émission tournée dans nos montagnes. La semaine qui suivra, vous pourrez retrouver Jean-Luc Petitrenaud chaque jour sur « La Cinq », sans oublier sa chronique radiophonique sur « Europe 1 », tous les samedis en fin de matinée.

**De notre correspondante**

**Elisabeth CALVET**